

Dimanche 7 juin 2026 – Solennité du Saint-Sacrement – année A

Avec la participation de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes

Première lecture : Deutéronome 8, 2-3.14b-16a

Psaume 147 (147B)

Deuxième lecture : 1 Corinthiens 10, 16-17

Évangile : Jean 6, 51-58

Homélie

Les plus anciens d'entre nous se souviennent peut-être de la Fête-Dieu, au cours de laquelle le Saint-Sacrement était porté en procession. C'est cette Fête-Dieu qui est devenu l'actuelle solennité du Corps et du Sang du Christ.

L'Évangile de ce dimanche rappelle fortement que l'eucharistie, qui parachève l'initiation chrétienne, est par excellence le sacrement du don total du Seigneur. Sacrement de toute la vie offerte par Dieu en Jésus Christ, qui nous pousse à témoigner du salut que Lui-même nous a déjà obtenu. La promesse de vie éternelle est réalisée dans le don du Christ. Nous avons pour mission d'en annoncer la Bonne Nouvelle par toute notre vie, à la suite des apôtres. Ainsi, notre communion au corps et au sang du Christ non seulement nous reconforte, nous donne la force d'avancer dans la foi, mais encore et surtout, elle nous rend ensemble disciples et témoins de l'Évangile. Avec le Christ et dans l'Esprit, nous participons à la vie même du Seigneur. La vie éternelle déjà commencée ne nous est donc pas étrangère, même si nous sommes dans le mystère. Le Royaume de Dieu est tout proche, disait Jésus à la suite de Jean-Baptiste, même si nous n'en percevons pas d'un seul coup toute l'étendue.

Tout cela resterait peut-être un simple discours si Jésus, dans l'Évangile, ne nous indiquait pas, par sa parole et par ses signes, ses miracles, des indications très concrètes. Et je voudrais à ce titre profiter de la présence amicale et fraternelle, dans notre célébration, de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes, pour dire que ce que porte l'Hospitalité, c'est un témoignage vivant de la proximité du Règne de Dieu. Chaque fois que dans un sourire ou une poignée de main entre un aide bénévole et un handicapé se dessine, c'est la vie éternelle qui se manifeste. Chaque fois qu'un échange fraternel ou que le partage d'un repas amical est vécu, c'est le Royaume de Dieu qui se donne à connaître. Chaque fois qu'un pauvre obtient de quoi vivre et recouvre sa dignité, c'est le Seigneur qui agit. On pourrait multiplier de tels exemples. Ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit là de la vocation de l'Église et de tous les baptisés, dont la mission est toujours de porter témoignage de l'amour universel de Dieu. L'Hospitalité en est un bel exemple.

Les pères de l'Église, comme saint Jean Chrysostome ou encore saint Ambroise de Milan, avaient bien compris le sens profond de l'eucharistie, qui porte à la charité. On peut résumer en quelques mots l'essentiel de leur message : s'il n'y a pas une vraie charité, active, avons-nous bien intégré la signification ultime de la communion eucharistique et de sa célébration ? Si notre célébration ne nous ouvre pas aux autres, avons-nous compris que nous sommes nourris de l'amour même de Dieu, qui est destiné à être propagé, non à être enfermé comme dans une cage ? L'eucharistie fait de nous des disciples missionnaires, aurait dit le pape François. L'eucharistie nous ouvre à tous les hommes et à tous les peuples, en particulier ceux qui souffrent.

Je voudrais terminer en revenant un peu sur la première lecture. Le livre du Deutéronome évoque la longue marche d'Israël pour gagner la Terre promise. Ce pèlerinage qui, selon la Bible, dura quarante ans. Or, quand nous pensons à Lourdes, à l'Hospitalité, nous pensons pèlerinage. Le récit du Deutéronome nous donne quelques pistes pour que notre propre pèlerinage sur terre soit spirituellement habité par l'amour de Dieu. Le récit évoque en effet la pauvreté et même le manque comme don de Dieu. En donnant à son peuple la manne, le Seigneur a éprouvé le peuple de la Bible dans son désir, dans sa faim, pour qu'il apprenne que sa vraie faim, sa faim ultime, c'est la faim de Dieu et de son amour. Des paroles qui mériteraient d'être méditées chaque fois que nous nous trouvons devant des choix à faire, c'est-à-dire chaque fois que nous devons exercer notre liberté pour avancer dans la vie.

Que notre communion au corps et au sang du Christ augmente notre désir de témoigner de l'amour du Père auprès de tous.

P. Hugues GUINOT